AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Les bonheurs de sa vie

Du roi Gygès que me fait l'opulence ?
Je n'ai point le désir de l'or.
Quant aux tyrans, qu'ils gardent leur puissance !
Je la voudrais bien moins encor.
Parfumer d'huile et de senteurs divines
Ma barbe lisse et mes cheveux,
Ceindre mon front de roses purpurines,
Amis, voilà ce que je veux !
Du présent seul mon âme se soucie ;
Eh ! qui connaît le lendemain ?
Cueillons la joie aux vignes de la vie,
La rose aux buissons du chemin !
Puisqu'en ce jour le sort veut te sourire,
Fête en buvant le beau Bacchus !
La mort, soudain, peut t'apparaître et dire :
« Couche-toi ! tu ne boiras plus ! »